

# Résultats technico-économiques

Le suivi depuis plusieurs années par la Maison de l'Élevage de 30 exploitations à orientation Bovins Viande nous permet d'analyser l'évolution des principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final. Ces exploitations produisent des broutards en race Blonde d'Aquitaine et, pour la plupart engraisent les vaches de réforme. Elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département. Ces résultats observés informent les éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le revenu d'un élevage bovin viande.

## Une meilleure productivité de viande

### • Agrandissement des fermes

| Année | SAU    | SFP   | VACHES | UGB |
|-------|--------|-------|--------|-----|
| 2011  | 118 ha | 70 ha | 60     | 79  |

En 6 ans, la SAU et la surface fourragère (SFP) ont augmenté respectivement de 27 ha et 22 ha. Quant au troupeau il a augmenté de 14 vaches et de 22 UGB sur la même période. Cette croissance se poursuit toujours puisque depuis l'an dernier, on note une augmentation de 4 UGB et de 4 ha de SFP. Le chargement fourrager est resté stable, entre 1,15 et 1,25 UGB / ha.

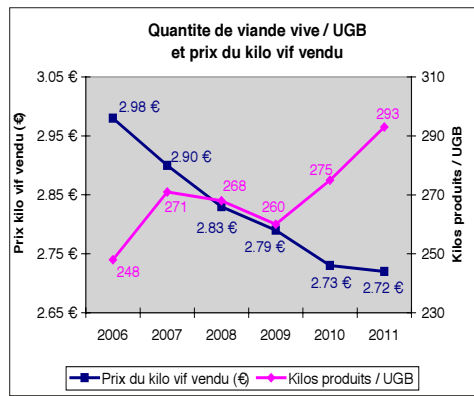
### • Reproduction, vers un retour à la normale

| Année | Mortalité des veaux | Productivité globale | Taux de 1 <sup>er</sup> vêlage | IVV |
|-------|---------------------|----------------------|--------------------------------|-----|
| 2011  | 7,7 %               | 92 %                 | 22,6 %                         | 398 |

Suite aux turbulences liées à la Fièvre catarrhale ovine (FCO) qui ont fortement impacté les résultats de reproduction depuis 2009, l'année 2011 se traduit par une nette amélioration des résultats avec - 13 jours d'Intervalle Vêlage - Vêlage (IVV), un taux de mortalité stable et + 4 veaux sevrés pour 100 vaches présentes (productivité globale) par rapport à 2010. Le taux de 1<sup>er</sup> vêlage reste stable depuis l'année dernière, mais il a augmenté de 5 points depuis 2006.

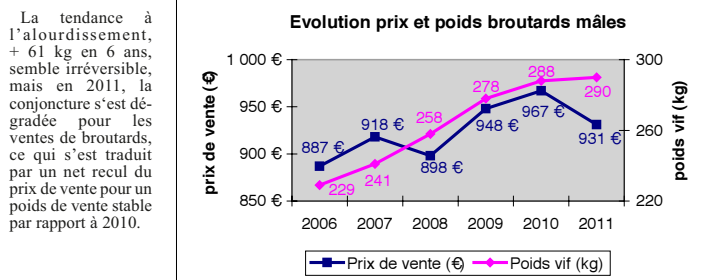
### • L'augmentation de la quantité de viande produite par UGB se poursuit (voir graphique ci-dessous)

Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de produire un maximum de viande par vache et par UGB à moindre coût. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production. La forte évolution depuis 6 ans (+ 45 kg) de ce critère dans notre échantillon est due en partie à un nombre de veaux produits par vache qui s'améliore, et surtout à la valorisation des animaux présents (veaux plus lourds, augmentation du nombre de vaches de réforme grasses vendues, du fait d'un taux de renouvellement qui a progressé).

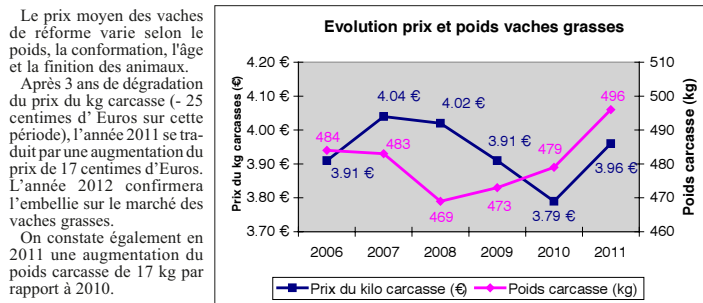


## Le prix moyen du kilo vif vendu ne décolle pas

### • Broutards mâles : recul du prix de vente (voir graphique ci-dessous)



### • Meilleure valorisation des vaches de réforme (voir graphique ci-dessous)



### • Le prix moyen du kg vif vendu stagne (voir premier graphique : quantité de viande vive / UGB et prix du kilo vif vendu)

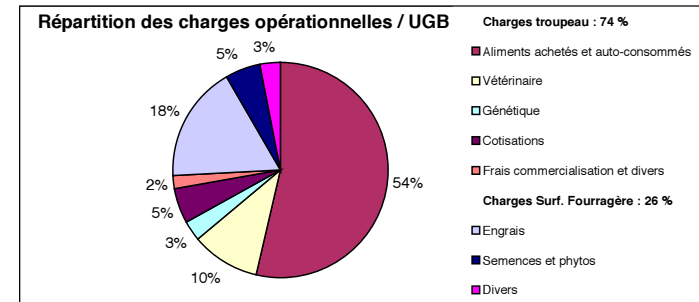
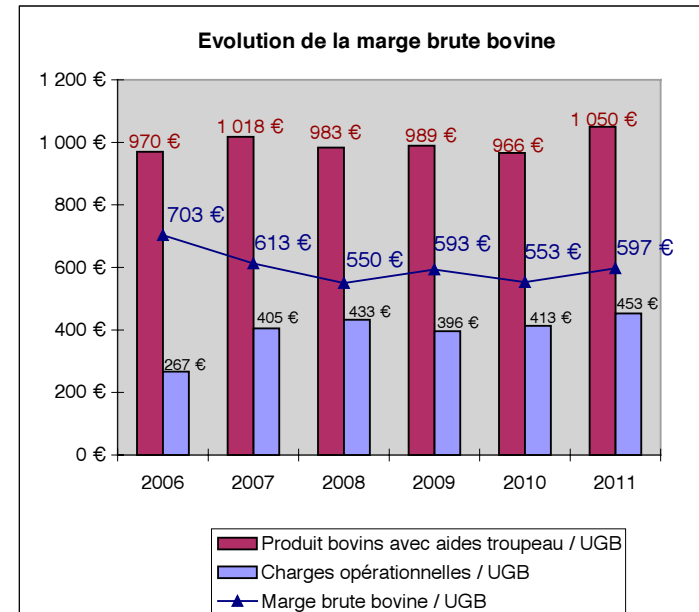
Après 4 ans de baisse régulière (-25 centimes d'Euros sur cette période) le prix du kilo vif vendu se stabilise. Le prix moyen du kg vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est en relation avec le niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur "qualité" est donc déterminant mais les kilos produits également, car, lorsqu'on allourdit les animaux, le prix moyen du kg vif a tendance à baisser. Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'engraissement (potentiel génétique et coût de production).

# bovins viande

## Le maintien de la marge brute

|  |                    |
|--|--------------------|
| • Produit bovins hors aides :                                  | 793 € / UGB        |
| • Aides au troupeau (pmtva, sécheresse...) :                   | 257 € / UGB        |
| • Produit bovins avec aides au troupeau :                      | 1 050 € / UGB      |
| • Charges opérationnelles :                                    | 453 € / UGB        |
| • <b>Marge brute bovine :</b>                                  | <b>597 € / UGB</b> |
| • Produits de la surface fourragère (Ichn, Phae, vente foin) : | 86 € / ha SFP      |
| • Marge brute de la surface fourragère :                       | 771 € / ha SFP     |

L'augmentation du produit bovin due notamment à l'augmentation de la productivité (+18 kg de viande vive par rapport à 2010 (voir premier graphique) et au versement des indemnités sécheresse pour la majorité des éleveurs (entre 70 et 80 € / UGB), a permis de compenser l'augmentation des charges, notamment alimentaires (+ 32 € de coût alimentaire), en cette année de sécheresse printanière. Toutefois, la marge brute bovine moyenne ne franchit pas la barre des 600 € / UGB (voir graphique ci-dessous). A noter que les aides au troupeau (prime à la vache, indemnités sécheresse) représentent un tiers du produit bovin et 43 % de la marge / UGB. La marge brute de la surface fourragère, qui prend en compte les aides à la surface et les ventes de fourrages est intéressante pour la comparaison avec les cultures de ventes (voir graphique et tableau ci-contre).



**Repères :** le coût alimentaire pour produire 1 kg de viande qui comprend les charges de la surface fourragère (hors frais de récolte) avec les coûts de concentré (achats et cessions internes), est passé entre 2006 et 2011 de 0,80 €/kg de viande produit à 1,23 €/kg de viande produit (+ 54 %).

Pour tout renseignement, contact :  
Maison de l'Élevage - Joël ABADIE  
Jean-Claude BAUP - Tél. 05.62.61.79.60.

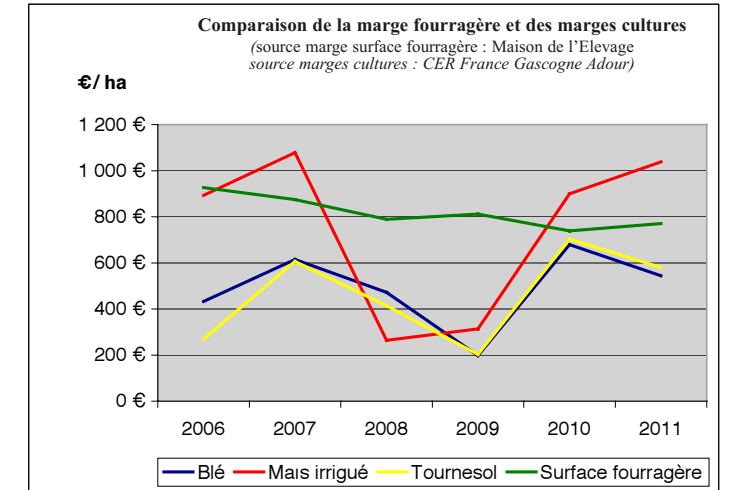


## En moyenne, la marge fourragère supérieure aux marges cultures

C'est ce que nous montrent le graphique et le tableau ci-dessous, où on observe la régularité de la marge fourragère sur 6 ans, malgré des événements difficiles sur cette période (FCO, sécheresse...) contrairement aux marges cultures, très sensibles à la volatilité des prix.

Après la baisse observée en 2010, la marge de la surface fourragère remonte et se rapproche de la barre des 800 €. Comme en 2010, la marge fourragère reste bien en deçà de la marge maïs qui franchit la barre des 1 000 € comme en 2007. Par contre la marge fourragère augmente son écart avec les marges blé et tournesol, en régression pour l'année 2011, dont les courbes sont étrangement similaires. L'année 2012, favorable aux céréales en termes de prix de vente, devrait voir cet écart se resserrer.

A noter que sur les 6 dernières années, c'est la surface fourragère qui dégage la meilleure marge moyenne avec plus de 800 € / ha.



Comparaison de la marge fourragère et des marges cultures (source marge surface fourragère : Maison de l'Élevage du Gers ; source marges cultures : CER France Gascogne Adour)

|                    | 2006  | 2007    | 2008  | 2009  | 2010  | 2011    | Moyenne 6 ans |
|--------------------|-------|---------|-------|-------|-------|---------|---------------|
| Blé                | 433 € | 615 €   | 472 € | 198 € | 679 € | 544 €   | 490 €         |
| Maïs irrigué       | 893 € | 1 078 € | 264 € | 314 € | 900 € | 1 038 € | 748 €         |
| Tournesol          | 269 € | 606 €   | 414 € | 203 € | 703 € | 580 €   | 463 €         |
| Surface Fourragère | 927 € | 875 €   | 789 € | 812 € | 739 € | 771 €   | 819 €         |

## Des pistes à explorer

Malgré tous les aspects conjoncturels difficilement maîtrisables, les exploitations qui dégagent les meilleures marges sont celles qui maîtrisent les points essentiels de la conduite d'un troupeau de vaches allaitantes, à savoir :

- 1. Un maximum de veaux vivants par vache présente  
Par une alimentation équilibrée, par de bonnes conditions sanitaires pour les vaches et les veaux, par un suivi de l'état de gestation combiné à une réforme plus rapide des vaches improductives.
- 2. Une bonne valorisation des animaux présents  
Par une meilleure finition des vaches de réforme ou par l'engraissement des mâles et des génisses (qui ne sont pas

nécessaires au renouvellement), on aura une production de viande par UGB plus importante.

La commercialisation des broutards nous amène vers des veaux conformés, allourdis et de plus en plus souvent sevrés. Cette évolution remet en question les systèmes de broutards légers qui sont toujours plus vulnérables face aux "crises", pour l'exportation notamment.

3. Un coût de l'alimentation du troupeau maîtrisé  
Tout éleveur a aujourd'hui intérêt à explorer des pistes qui peuvent faire baisser le coût alimentaire et rechercher de plus en plus l'autonomie alimentaire, afin de limiter les achats extérieurs :

- Remettre en question les fortes proportions de Ray-

Grass d'Italie dans l'assolement fourrager, en implantant des méteils ou des prairies de plus longue durée.

• Favoriser les légumineuses ou les prairies multi-spécies afin de réduire la fertilisation azotée et obtenir des fourrages mieux équilibrés et plus appétents pour diminuer les achats de complémentation azotée dans les rations.

• Mieux gérer la fertilisation organique, afin de limiter les achats d'engrais minéraux (P et K).

Attention, toutefois, à ne pas faire de fausses économies, dans les secteurs techniques et génétiques, afin de ne pas être à moyen terme, en sous production en voulant à tout prix baisser les charges.